

JESUS : LE CHEMIN, LA VERITE ET LA VIE : Jean 13 :36-14 :14
Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, St Jean de la Ruelle, 2 mars
2014

Intro : Qui peut me réciter (par cœur) *Jean 14 :6* ? Réalisez-vous la portée si phénoménale de ce verset ? Pouvez-vous le clamer haut et fort ? (...)

Ce verset se situe dans le contexte plus large du discours dit 'de la chambre haute' (*Jean 13 à 17*), qui suit le lavement des pieds par Jésus de ses disciples (texte médité la semaine passée par notre frère de Tours Laurent Descos), et qui précède l'histoire de la Passion de Jésus. Juste après *Jn.14 :6*, Jésus va promettre à ses disciples l'envoi du Consolateur, le St-Esprit ; puis viendra le discours, en *Jean 15*, sur le Cep et les sarments (le dernier 'Je suis' de l'Evangile de Jean).

Nous allons donc maintenant lire tout ce passage : **Jean 13 :36-14 :14. PRIERE.**

Dans ce passage biblique, il y a trois disciples de Jésus qui apparaissent, chacun ayant une ou deux questions à poser à Jésus. Je vous propose ce matin de nous identifier à ces trois disciples, Pierre, Thomas et Philippe, ceci pour **définir les fondements de notre foi en Christ à travers leurs questions.**

I. - PIERRE : OU VAS-TU ? et POURQUOI NE PUIS-JE PAS TE SUIVRE ?

Et quelle est la réponse de Jésus ? (...) (lire *v.36*) : **Jésus va à la croix** ! Et, lié à son ministère, il y a la gloire. Et à la croix, Pierre ne peut pas aller. Vous non plus, toi non plus, moi non plus. **Il fallait**, mes frères et sœurs, **il fallait que Jésus aille à la croix**. C'était une nécessité absolue, c'était la seule condition pour que nous, les hommes, nous ayons la vie. Le moyen que Dieu a employé pour nous sauver paraît fou, du point de vue humain - et c'est d'ailleurs bien ce qui est dit en *I Cor.1* par ex. (étudié ces dernières semaines dans le café-Bible du jeudi après-midi ; expliquer plan du salut, év. appel à la conversion). Et ce que Jésus a accompli à la Croix, il l'a fait une fois pour toutes, d'une manière définitive. < C'est pour cela que chez nous, dans les Eglises protestantes, la sainte Cène n'est pas un re-sacrifice de Jésus chaque fois qu'on la prend, mais une commémoration et un moyen de bénédiction, au contraire de la doctrine de la transsubstantiation >. C'est aussi une des raisons (ce n'est pas la seule) pour lesquelles les croix dans nos Eglises sont telles quelles, sans le Christ dessus, car après sa mort, il est ensuite ressuscité, il est monté au ciel, et maintenant il vit pour toujours dans la gloire céleste, en intercédant pour nous. Voilà donc pour la gloire de Jésus dans la mort sur la Croix.

Mais il y a autre chose de formidable que nous pouvons constater dans ce texte ; c'est la suite, à savoir le *chap.14*, les *premiers versets* (relire *v.1*). **Pourquoi les disciples étaient-ils troublés dans leur cœur ?** (...) A cause de la séparation imminente d'avec leur Maître ! Et on les comprend, les disciples, car sans lui ils se sentiraient déboussolés, paumés ; pensez donc : ils ont vécu trois ans côte à côte avec lui, quasiment tous les jours ; il les a enseignés, guidés, leur a montré comment croire en Dieu, vivre ; il a accompli maints miracles, comme des signes qu'il s'occupait de ses enfants (et même des autres) ; bref, **on était bien avec Jésus** ! Et maintenant, il va s'en aller, ils ne le reverront plus, alors on comprend leur tristesse. Moi, à leur place, j'aurais été pareil, en perdant mon point de repère, ma boussole, ce qu'il représentait réellement pour eux.

Et ensuite, aux *v.2-4* (relire), il y a **une autre parole formidable, réconfortante, pleine d'espérance pour eux ... et pour nous aussi**, qui sommes ici en ce lieu aujourd'hui ; pourquoi ? (...) - Parce que **Jésus prépare un logis pour ses disciples** ! Il prépare une maison (ou un appartement, que sais-je), ce qui est réconfortant pour nos amis disciples de Jésus s.d.f. qui se confient en lui ; il prépare un lieu où habiter toujours en sa présence. < Notons aussi ce v. spécifique en *II Cor.5 :1-2* : '*Nous savons, en effet, que si la tente dans laquelle nous vivons - c.-à-d. notre corps terrestre - est détruite, Dieu nous réserve une habitation dans les cieux, une demeure qu'il a faite lui-même et qui durera toujours. Et nous gémissons maintenant, car notre désir est grand d'être recouverts de notre habitation céleste...*'. Il nous parle certes en 1^{er} lieu de notre corps, mais il fait aussi référence à

une habitation, une demeure, dans le ciel. >

Jésus veut les reconforter en leur disant que si la séparation d'avec lui avait été définitive, il le leur aurait dit, et ce n'est pas le cas. Au contraire, **il y a plusieurs demeures dans la maison de son Père, et il y a donc certainement une place toute spéciale pour eux.**

< Notons que ces plusieurs demeures, ce ne sont pas des degrés dans la félicité éternelle, mais plutôt des places variées, nombreuses. Certains ont vu dans cette expression *plusieurs demeures* les différentes dénominations, confessions chrétiennes, déjà ici sur terre, c'est aussi une explication >. Et ce qui est super, c'est que non seulement il y a de la place, mais que ces logements sont préparés pour nous ! En d'autres termes, **il nous précède là-haut !** (expliquer...). < Et je rajouterais : dans le ciel, il n'y aura pas de s.d.f., ni de crise de logement, ni des loyers exorbitants, pas non plus de logements insalubres,...>. Et ensuite, selon le v.4, **nous pourrons être avec lui dans ce merveilleux endroit** (cf. Ps.139 :16, sur tous nos jours comptés par le Seigneur, tous nos cheveux comptés, selon Lc.12 :7). Tout cela n'est bien sûr possible que si nous avons fait appel au Seigneur, si nous avons compté sur Lui (appel évent. à faire ce pas de se donner à Dieu maintenant).

II. - THOMAS : COMMENT SAVOIR LE CHEMIN ?

Le 1^{er} entretien, celui de Pierre, avait amené Jésus à parler de la certitude de la réunion finale, le but. Le 2^{ème}, dont la question de Thomas est l'occasion, porte sur la suffisance de Jésus pour conduire au but, sur le moyen d'y arriver. **Il est beau de savoir où l'on va, mais si on ne sait pas comment y aller, cela ne sert à rien.** Et c'est alors que Jésus prononce ces paroles si formidables, que beaucoup d'entre vous connaissez sans doute par cœur (v.6, que j'avais reçu dans mon église à Genève alors que j'étais adolescent, cf. cette plaquette, la montrer).

Que les disciples soient, avec Jésus, en route pour le Royaume des cieux leur est évident, mais ils n'ont pas encore bien compris ce qu'Il représente, ce qu'Il est, en définitive, à savoir Dieu lui-même ! Voilà pourquoi Jésus 'remet les pendules à l'heure' vis-à-vis de ses disciples - et vis-à-vis de nous, il faut bien l'admettre - : **Il ne nous indique pas seulement un chemin qui mène vers Dieu, mais il est le chemin ; Il n'est pas une des vérités existantes, mais il est la vérité ; Il ne conduit pas seulement à la vie, mais il est la vie.** Voilà qui nous change complètement notre façon de le voir : non comme un simple prophète (comme par ex. les Musulmans voient Jésus), ou un homme de bien (comme bien des humanistes), ou un grand prédicateur (comme certains sociologues ou psychologues), ou comme un grand guérisseur (comme certains médecins, ou des mystiques), **mais Dieu lui-même devenu homme** (cf. Jn.1 :14 : 'la Parole s'est faite chair, ...', c.-à-d. l'incarnation).

Il y a ici comme trois degrés : **Jésus est le commencement** (la vérité), **le milieu** (le chemin) **et la fin** (la vie). → **Il nous faut donc commencer par lui, continuer par lui, et finir en lui** (cf. comm. de Calvin sur Ev. de Jn, p.395).

'Le chemin vers Dieu se trouve dans la connaissance de la vérité le concernant et dans l'expérience de sa vie', dit avec justesse un autre commentateur (Tasker, The Gospel to St-John, p.165). C'est cette connaissance et cette expérience que Jésus est venue apporter par son incarnation et sa mort sur la croix. On pourrait aussi expliquer ce verset ainsi : 'Jésus est le chemin vivant et vrai' (Guthrie, NCB, p.1003). 'La vérité c'est Dieu révélé dans son essence, dans ce qu'il est réellement, la vie c'est Dieu communiqué à l'âme, c'est Dieu manifesté personnellement' (Godet, comm. sur Jean, p.467).

Dans ces trois termes (chemin, vérité et vie) appliqués à Jésus lui-même, se trouve résumée toute la foi chrétienne :

- 1) En effet, **Jésus est le chemin**, car il est le seul qui nous expie nos péchés (cf. / Jn.2:2), **il est le seul qui nous sauve** ; il n'y en a pas d'autre (cf. le '*je suis la porte*' en Jn.10 :9 qui démontre aussi l'exclusivisme, le caractère unique de Jésus ; cf. aussi Ac.4 :12 : '*Le salut ne se trouve en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes par lequel nous devons être sauvés*').
- 2) Mais **il est aussi la seule vérité**, la 'vraie' vérité en quelque sorte. En effet, il ne nous enseigne pas seulement des vérités importantes concernant Dieu ou l'homme, mais il incarne en lui-même, en sa personne, la vérité (avec un V

majuscule, cf. la question du gouverneur Pilate à Jésus : *'Qu'est-ce que la vérité ?'* – que tous les philosophes de tous les temps se posent toujours à nouveau, car la philosophie est la quête de la sagesse et la recherche de la vérité -, alors qu'il se trouve être en présence de **la vérité** elle-même, *Jn.18 :38*).

< Cette notion de vérité est d'ailleurs très fréquemment mentionnée dans les écrits de l'apôtre Jean (Evangile, Epîtres, Apocalypse), c'est dire son importance et sa pertinence. >

- 3) Et parce qu'il est le seul chemin et la vraie vérité, **il est également la vraie vie, la seule vie possible**, au sens total et plénier du terme, c.-à-d. **pour le temps présent une vie qui vaut la peine d'être vécue**, une vie qui a un sens ('la vie, la vraie', ce n'est pas Auchan qui nous la donne, mais le Seigneur Jésus !); et **pour l'avenir la vie éternelle garantie** (cf. *Jn.3 :16, 1 Jn.5 :11,12,20*) (cf. DeBoor, *das Evangelium des Johannes*, p.100).

La grande différence entre la foi chrétienne et toute autre religion, c'est que **Jésus** – le 'chef' de la foi chrétienne – **n'est pas un poteau indicateur d'un (ou du) chemin, d'une (ou de la) vérité, d'une (ou de la) vie, mais il est réellement – en personne – le chemin, la vérité et la vie.** → Pour bénéficier de cela (la vie), il n'y a qu'à se confier en lui, et en lui seul : **'personne ne vient au Père que par moi'** (*v.6b*). D'ailleurs, son fameux *'Je suis'* (ici suivi de *'le chemin, la vérité et la vie'*) exclut aussi tout autre moyen.

III. - PHILIPPE : SEIGNEUR, MONTRE-NOUS LE PERE

Ce désir d'une théophanie (expliquer : = apparition de la divinité) extérieure était sans doute au fond du cœur de tous les apôtres, surtout de ceux qui n'avaient pas eu le privilège d'assister à la scène de la Transfiguration (expliquer, cf. *Mt.17 ; Mc.9 ; Lc.9*). Une vision éclatante, un magnifique coup de théâtre dans les airs, paraît à Philippe être le moyen de s'affermir inébranlablement dans la foi en Jésus. Mais si l'essence même de Dieu était sa puissance uniquement, alors ce pourrait être vrai, mais ce qui compte en 1^{er} lieu chez Dieu, c'est la sainteté (expliquer) et l'amour. Donc **une vraie théophanie (apparition de Dieu) ne saurait être qqch de lumineux, mais plutôt une vie humaine dans laquelle se manifestent en actes et en paroles ces traits du caractère divin**, une vie de Fils, dans laquelle éclate la relation paternelle, dans sa majesté et sa tendresse, celle qui se réalise entre Dieu le Père et son Fils. Or, **ce spectacle unique, cette théophanie seule réelle, les disciples l'ont sous leurs yeux depuis trois ans**, et Jésus s'étonne et déplore qu'ils ne comprennent pas mieux le privilège qui leur est accordé depuis si longtemps.

Jésus, c'est la théophanie parmi les hommes, c'est 'Emmanuel' = 'Dieu avec nous'; cf. *Jn.1 :14* : *'elle (la Parole) a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité...'*, et *Jn.1 :18* : *'Personne n'a jamais vu Dieu. Dieu, le Fils unique, qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître'*. → **Voulez-vous que Dieu se manifeste dans votre vie ? (...)** Eh bien **mettez votre confiance en Jésus, son Fils, qui l'a révélé, l'a fait connaître.**

Maintenant, je vais un peu plus loin, et là je m'adresse à ceux d'entre vous qui avez expérimenté cette nouvelle vie en Jésus : **désirez-vous que les gens que vous côtoyez voient le Père céleste ? Voulez-vous leur montrer Dieu ? (...)** Eh bien, **si vous êtes unis au Seigneur, alors quand les gens vous verront parler, agir, vivre, être, alors ils verront le Père céleste qui habite en vous, car vous refléterez Sa gloire**; oh, certes, seulement imparfaitement, et pas complètement comme le faisait Jésus, mais néanmoins, vous ferez envie aux autres de découvrir qui est le Seigneur ... je l'espère ! → On peut dire cela autrement : **'Nous sommes par notre personne la meilleure bible que les gens peuvent lire'**, ou bien : **'Nous sommes des lunes, car reflétant Jésus qui est le soleil'** !

Conclusion

Ce matin, rappelez-vous les questions des trois disciples à Jésus, celles de Pierre, celle de Thomas et celle de Philippe, dont **les réponses se résument en 7 points** :

- 1) **La Croix est la condition sine qua non pour le salut de l'humanité**, donc pour vous et pour moi et pour tous les êtres humains (n'en déplaise à M.Polnareff, car si on

ne passe pas par la croix de Jésus, on n'ira pas tous au paradis ... eh non !).

- 2) Cette mort expiatoire (expliquer) n'était possible que par Jésus le seul juste (et pas par nous-mêmes), qui s'est volontairement donné pour nous pécheurs.
- 3) Si nous suivons les traces de Jésus crucifié pour nous, alors nous sommes sûrs d'avoir une place au ciel. Cette place, elle nous est préparée, bichonnée dirais-je, par Jésus en personne, du sur-mesure, du 'prêt-à-vivre', en quelque sorte !
- 4) Le seul moyen d'y arriver (au ciel), c'est par Jésus, qui en est l'unique Chemin, le seul canal. Si nous nous détournons de ce chemin, nous n'arriverons pas au but.
- 5) Jésus est aussi la vérité, la Vérité avec un V majuscule, la seule, l'unique, celle qui est sûre à 100 %, sur laquelle nous pouvons nous appuyer pour notre vie.
- 6) Ce chemin, cette vérité, mènent à la vraie Vie, celle qui vaut la peine d'être vécue, non seulement ici-bas, mais aussi pour l'éternité.
- 7) Jésus, le Fils, est celui qui a pleinement manifesté le Père céleste. Sa vie entière nous l'a révélé, et ainsi celui/celle qui voit et expérimente le Fils expérimente le Père, il/elle sait que Dieu est là, présent à tous moments.

Et - comme conclusion de la conclusion - il y a une merveilleuse promesse qui est associée à celui/celle qui met sa totale confiance en Jésus, mort et ressuscité : **'Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai'** (v.14), dit Jésus ! → Ainsi, **si nous demeurons en Lui** (expliquer le mot, cf. Jn.15), **alors nos prières seront exaucées**, car nos vies seront mises entièrement au diapason de la sienne ; nous serons en parfaite harmonie avec Sa volonté, et donc ce que nous voudrions sera forcément ce que Lui veut !

Puissions-nous expérimenter une telle vie avec Lui, alors que nous allons nous approcher de la fête du Vendredi-Saint et de Pâques, dans ce temps que nous appelons aussi le carême, où nous allons nous rappeler la mort et la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ.

Et il était aussi bon que nous puissions **mettre les bases, les fondements de notre foi, alors que nous allons entamer ces « 40 jours pour vivre l'essentiel »**, chez nous, en petits groupes, dans nos cultes, bref dans toute notre vie d'église.

Amen